

Inspecteur Gadget (1983)

Bruno Bianchi, Andy Heyward et Jean Chalopin

L'auteur

Inspecteur Gadget est une coproduction américano-franco-nippo-canadienne. Andy Heyward né en 1949 propose le premier l'idée d'un inspecteur muni de gadgets, Bruno Bianchi réalisateur, producteur et scénariste français d'origine italienne né en 1955 dessine le personnage de Gadget. Jean Chalopin produit la série, grâce à sa société DIC Entertainment.

Jean Chalopin est un producteur et scénariste français né le 31 mai 1950.

Résumé

A la suite d'un accident, ayant glissé sur une peau de banane, l'inspecteur Gadget est grièvement blessé. On le répare en améliorant son corps, grâce à de nombreux petits appareils, les gadgets, qui vont l'équiper. Inspecteur Gadget est une série télévisée d'animation en 86 épisodes de 22 minutes.

Le projet plaît à ce dernier : l'Inspecteur Gadget sera un mélange de James Bond et de Gaston Lagaffe.

L'inspecteur Gadget est un cyber-policier doté de nombreux gadgets directement intégrés à son corps. Il lutte pour la police contre l'organisation MAD dirigée par le sinistre Dr. Gang que l'on voit toujours assis de dos dans son quartier général.

Mais l'inspecteur Gadget est très stupide, n'est pas très astucieux et se trompe souvent dans ses jugements, mais il a beaucoup de chance, ce qui lui permet à chaque fois de résoudre les enquêtes presque sans le faire exprès. Néanmoins, il est systématiquement aidé par sa nièce Sophie, une petite fille très débrouillarde, et son chien Finot, qui est très astucieux et capable de communiquer avec Sophie.

Corps naturel, corps artificiel

Nous sommes dans un univers de science-fiction dans un monde où **l'humain serait amélioré ou augmenté afin de sauver le monde.**

L'intelligence de la série est d'emblée signifiée par la maîtrise technique du personnage, par **la multiplicité des outils que son corps recèle et qui semblent faire de lui un robot plus qu'un humain** et par le **statut proprement naturel et humain non plus artificiel et factice de ce cyber policier.**

Mais qui donc est l'inspecteur Gadget ?

Qui ou *quoi*, car sa nature d'être humain ne va pas de soi. Nous pourrions répondre d'un côté que la personnification d'une antinomie, celle d'un **corps métamorphosé par les greffes multiples** qui y ont été opérées, de l'autre, un esprit affecté d'une naïveté confondante qui pourrait presque réduire à néant l'efficacité et l'abondance des instruments techniques dont il dispose. La liste des outils greffés sur son corps et qui confèrent à celui-ci le statut de support fantastique autant que fantasmatique de toutes les créations techniques de l'homme, est infinie.

Ces outils se découvrent au gré des situations délicates que l'inspecteur affronte dans sa lutte contre l'ignoble Docteur Gang qui s'est promis de contrôler la terre entière. **Une technique sans maîtrise ; une âme dépourvue du savoir de son corps dont il n'a pas même idée lui-même : en somme, l'Inspecteur Gadget incarne l'énigme de l'ambivalence anthropologique.** Qu'est-ce qu'un humain, en effet, sinon cette rencontre de faiblesse et de puissance, de précarité et de domination, de naturel et d'artificiel. Tout ceci réuni en un seul être qui a la lourde tâche d'assumer ces contradictions, à commencer par celle de n'être pas même humain. A dire le vrai, cet **oxymore existentiel et technique**, nous en trouvons déjà une analyse des plus précises chez Aristote. « En effet, l'être le plus intelligent est celui qui est capable de bien utiliser le plus grand nombre d'outils » : dans un ouvrage intitulé *Parties des Animaux*, Aristote insiste sur le fait suivant : l'intelligence est d'emblée signifiée par la maîtrise technique, c'est-à-dire par la puissance opérative qui permet à l'homme de créer des outils qui lui serviront à la recreation permanente d'une Nature à sa propre dimension. Mais Aristote ne s'arrête pas là et l'exemple qu'il donne de cette parfaite maîtrise a de quoi surprendre : « [...] la main semble bien être non pas un outil, mais plusieurs. Car elle est pour ainsi dire un outil qui tient lieu des autres. C'est donc à l'être capable d'acquérir le plus grand nombre de techniques que la nature a donné de loin l'outil le plus utile, la main. »

